

de la morale et des préceptes évangéliques, nous sommes fiers de dire que les autorités constituées sont toujours d'accord pour travailler à l'avancement moral et matériel de la population.

Votre Grandeur peut compter sur cet harmonieux concours de toutes les volontés, qui est la plus sûre garantie de la stabilité de nos institutions et le gage assuré du développement pacifique de notre vie nationale.

Nos vœux vous accompagnent, Monseigneur, en ce jour solennel où vous prenez possession du trône épiscopal de Québec, sanctifié par les vertus de Mgr de Laval, illustré par les travaux apostoliques de Mgr de St-Vallier, par l'héroïque dévouement de Mgr de Pourroy de l'Auberivière et par tant d'autres prélats qui furent non seulement des modèles de vertu, mais aussi de grands citoyens, témoins : Mgr de Pontbriand à l'âme si française, si remplie du plus pur patriotisme, et dont le cœur se brisa le jour où il voit s'accomplir le désastre qui engloutit au Canada la fortune de la France, sa patrie bien-aimée ; témoin encore Mgr Plessis, le grand évêque, le pasteur vigilant, brûlant de zèle, qui se constitue l'intrépide défenseur de nos droits auprès de la couronne d'Angleterre. Qu'ils sont bien les nobles précurseurs de celui que nous avons déposé hier dans sa tombe, enveloppé dans le linceuil éclatant de la pourpre romaine, ce suprême honneur dont lui sont redevables l'Eglise de Québec qui lui fut si chère et le Canada qu'il a tant aimé !

A l'exemple des vénérables représentants de l'Episcopat ici présents et en union avec Votre clergé, nous répétons à notre tour le souhait antique : *Ad multos annos.*

SÉANCE DU CONSEIL DE VILLE

Mardi, 26 avril 1898.

Lu une lettre du Rév. B. Ph. Garneau, secrétaire de l'archidiocèse de Québec, remerciant Son Honneur le Maire et les membres du Conseil, pour l'hommage qu'ils ont rendu à la mémoire de son prédécesseur lors de ses funérailles et à lui même, à l'occasion de son investiture comme archevêque de Québec, laquelle est comme suit :